

La prière : un combat avec Dieu !

Le temps du carême est un temps durant lequel nous voulons nous retourner vers Dieu, alors nous prenons plein de bonnes résolutions. Parmi ces résolutions il y a celle de prier, de prier plus ou mieux. Pourquoi doit-on chaque année reprendre les mêmes résolutions ? Pourquoi chaque année devons-nous reprendre la résolution de la prière ? Nous devons reprendre souvent les mêmes résolutions parce que bien souvent nous n'y croyons pas vraiment, et que nous prenons parfois nos résolutions du bout des lèvres, sans y mettre tout notre cœur. Mais il y a aussi cet aspect mystérieux du combat avec Dieu.

Le combat avec Dieu peut avoir deux sens, celui de "avec l'assistance de Dieu" et celui de "contre Dieu". Dans la prière il y a les deux aspects. Nous avons bien conscience du premier, souvent, trop souvent nous oublions le second, voire nous n'en avons même pas conscience. C'est de celui-ci dont je voudrais vous parler maintenant, le premier étant plus évident.

"Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »" Gn 18,23-32

Cette magnifique prière d'intercession d'Abraham est tout de même un peu surprenante. Abraham, l'ami de Dieu ("Est-ce que je vais cacher à Abraham ce que je veux faire ?" Gn18,16 " Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître." Jn 15,15) est obligé de

marchander avec Dieu pour intercéder. Pourtant le Père sait ce dont nous avons besoin bien avant que nous le lui ayons demandé (Mt 6,8). Pourquoi faut-il marchander ? Pour bien le comprendre, lisons un autre passage de l'évangile cette fois-ci :

"Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie." Mt 15,21-28

Quelle attitude surprenante de la part de Jésus : Je n'ai été envoyé que vers la maison d'Israël ! La mission du Christ n'est-elle pas universelle ? ("J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur". Jn10,16). Pourquoi traite-t-il cette femme de "petit chien" ? Jésus sait ce qu'il fait, il est même le pédagogue par excellence. Il affine le désir de cette femme, il le purifie, il le vérifie par le feu de l'épreuve, tout comme le Père affine la motivation d'Abraham et le laisse venir, marchander pour ce peuple. Dieu veut que nous nous mouillions dans notre prière. Il veut que cette prière émane de notre cœur, de nos tripes et pas seulement de nos lèvres, alors il nous brusque, nous renvoie, nous fait attendre (Abraham doit attendre 25 ans entre la première promesse de descendance et la naissance d'Isaac)... tout cela pour vérifier si cette prière est prière, ou si ce ne sont que de vains mots prononcés du bout des lèvres pour se donner bonne conscience ("Il y en a qui ont l'air de dire au bon Dieu *« Je m'en vas vous dire deux mots pour me débarrasser de vous »*" St Curé d'Ars). Voici encore un texte pour éclairer mon propos:

"Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat. L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. » L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. » " Gn 32,25-29

Jacob passe la nuit à lutter avec Dieu. Il lutte pour sa vie avec acharnement il y met toute son énergie à tel point que « l'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui... » Dieu est obligé de lui défaire la hanche. Jacob va même être béni par Dieu

pour avoir vaincu ! Dieu aime celui qui prie comme si sa vie en dépendait, qui prie comme s'il devait comme Jacob livrer un combat.

Oui la prière est un combat, un combat avec Dieu. Dieu veut vérifier nos motivations et la véracité de cette prière : est-elle nôtre?

Je vous souhaite à tous de redécouvrir l'aspect de combat de notre prière et de ne pas nous décourager au premier obstacle mais de persévérer et de nous décourager au premier obstacle mais de persévérer et de nous battre... Alors nous serons exaucés.

Don Didier-Marie de Lovinfosse, Curé